

Chers pèlerins de Chartres, La Lumière est venue dans le monde, nous dit aujourd'hui Jésus dans l'Évangile, et les hommes ont préféré les ténèbres. Et vous, chers pèlerins, avez-vous accueilli l'unique Lumière qui ne trompe pas, celle de Dieu. Vous avez marché pendant trois jours, vous avez prié, chanté, souffert sous le soleil et sous la pluie, avez-vous accueilli la lumière dans votre cœur ? Avez-vous réellement renoncé aux Ténèbres, avez-vous choisi de poursuivre la route en suivant Jésus qui est la Lumière du monde ? Chers amis, permettez-moi de vous poser cette question radicale car si Dieu n'est pas notre Lumière, tout le reste devient inutile. Sans Dieu, tout est ténèbres. Dieu est venu jusqu'à nous, Il s'est fait homme, Il nous a révélé l'unique vérité qui sauve, Il est mort pour nous racheter du péché. Et à la Pentecôte, Il nous a donné l'Esprit Saint, Il nous a offert la lumière de la foi. Mais nous préférons les ténèbres. Regardons autour de nous, la société occidentale a choisi de s'organiser sans Dieu et la voilà maintenant livrée aux lumières clinquantes et trompeuses de la société de consommation, du profit à tout prix, et de l'individualisme forcené. Un monde sans Dieu est un monde de ténèbres, de mensonges et d'égoïsme. Sans la Lumière de Dieu, la société occidentale est devenue comme un bateau ivre dans la nuit. Elle n'a plus assez d'amour pour accueillir des enfants, les protéger dès le sein de leur mère, les protéger de l'agression de la pornographie. Privée de la lumière de Dieu, la société occidentale ne sait plus respecter ses vieillards, accompagner vers la mort les malades, faire une place aux plus pauvres et aux plus faibles. Elle est livrée aux ténèbres de la peur, de la tristesse et de l'isolement. Elle n'a plus que le vide et le néant à offrir. Elle laisse proliférer les idéologies les plus folles. Une société occidentale sans Dieu peut devenir le berceau d'un terrorisme éthique et moral plus virulent et plus destructeur que le terrorisme des islamistes. Souvenez-vous que Jésus nous a dit : *« ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt ceux qui peuvent perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps »*. Chers amis, pardonnez-moi cette description mais il faut être lucide et réaliste. Si je vous parle ainsi c'est parce que dans mon cœur de prêtre et de pasteur, je ressens de la compassion pour tant d'âmes égarées, perdues, tristes, inquiètes et seules. Qui les conduira à la Lumière ? Qui leur montrera le chemin de la Vérité, le seul vrai chemin de liberté qui est celui de la Croix ? Va-t-on les livrer à l'erreur, au nihilisme désespéré ou à l'islamisme agressif sans rien faire ? Nous devons clamer au monde que notre espérance a un nom : Jésus Christ, unique sauveur du monde et de l'humanité. Chers pèlerins de France, regardez cette cathédrale, vos ancêtres l'ont construite pour proclamer leur foi. Tout dans son architecture, sa structure, ses vitraux proclame la joie d'être sauvés et aimés par Dieu. Vos ancêtres n'étaient pas parfaits, ils n'étaient pas sans péchés mais ils voulaient laisser la lumière de la foi éclairer leurs ténèbres. Aujourd'hui aussi, toi peuple de France, réveille-toi, choisis la Lumière, renonce aux ténèbres ! Comment faire ? L'Évangile nous répond : celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière. Laissons la lumière du Saint Esprit illuminer nos vies concrètement, simplement et jusque dans les régions les plus intimes de notre être profond. Agir selon la vérité, c'est tout d'abord mettre Dieu au centre de nos vies comme la Croix est le centre de cette cathédrale. Mes frères, choisissons de nous tourner vers Lui chaque jour. En cet instant, prenons l'engagement de prendre chaque jour quelques minutes de silence pour nous tourner vers Dieu et Lui dire : Seigneur, règne en moi, je Te donne toute ma vie. Chers pèlerins, sans silence il n'y a pas de lumière. Les ténèbres se nourrissent du bruit incessant de ce monde qui nous empêche de nous tourner vers Dieu. Prenons exemple sur la liturgie de la messe de ce jour. Elle nous porte à l'adoration, à la crainte filiale et amoureuse devant la grandeur de Dieu. Elle culmine à la consécration où tous ensemble tournés vers l'autel, le regard dirigé vers l'hostie, vers la Croix, nous communions en silence, dans le recueillement et l'adoration. Frères, aimons ces liturgies qui nous font goûter la présence silencieuse et transcendante de Dieu, et nous tournent vers le Seigneur. Chers frères prêtres, je vais m'adresser à vous maintenant, spécialement. Le saint sacrifice de la messe est le lieu où vous trouverez la lumière pour votre ministère. Le monde que nous vivons nous sollicite sans cesse. Nous sommes constamment en mouvement. Le danger serait grand de nous prendre pour des travailleurs sociaux. Nous ne porterons plus au monde la Lumière de Dieu mais notre propre lumière qui n'est pas celle qu'attendent les hommes. Sachons nous tourner vers Dieu, dans une célébration liturgique recueillie, pleine de respect, de silence et empreinte de sacralité. N'inventons rien dans la liturgie, recevons tout de Dieu et de l'Église. Ne cherchons pas le spectacle ou la réussite. La liturgie nous l'apprend, être prêtre, ce n'est pas d'abord faire beaucoup. C'est être avec le Seigneur sur la Croix. La liturgie est le lieu où l'homme rencontre Dieu face à face. C'est le moment le plus sublime où Dieu nous apprend à reproduire en nous l'image de son fils Jésus-Christ afin qu'il soit l'aîné d'une multitude. Elle n'est pas, ne doit pas être une occasion de déchirement, de lutte et de dispute.